



EVOLUTION

UN FILM DE LUCILE HADŽIHALILOVIĆ



LES FILMS DU WORSO, NOODLES PRODUCTION ET POTEMKINE FILMS PRÉSENTENT



EVOLUTION

UN FILM DE LUCILE HADŽIHALILOVIĆ
AVEC MAX BRÉBANT, ROXANE DURAN, JULIE-MARIE PARMENTIER

SORTIE LE 16 MARS 2016

2015 / FRANCE, ESPAGNE, BELGIQUE / DCP / 81 MIN. / SCOPE / 5.1

PRESSE

KARINE DURANCE
06 10 75 73 74
DURANCEKARINE@YAHOO.FR

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.POTEMKINE.FR

DISTRIBUTION

POTEMKINE FILMS
01 40 18 01 85
FILMS@POTEMKINE.FR

SYNOPSIS

NICOLAS, ONZE ANS, VIT AVEC SA MÈRE DANS UN VILLAGE ISOLÉ AU BORD DE L'OcéAN, PEUPLÉ UNIQUEMENT DE FEMMES ET DE GARÇONS DE SON ÂGE. DANS UN HÔPITAL QUI SURPLOMBE LA MER, TOUS LES ENFANTS REÇOIVENT UN MYSTÉRIeux TRAITEMENT. NICOLAS EST LE SEUL À SE QUESTIONNER. IL A L'IMPRESSIOn QUE SA MÈRE LUI MENT ET IL VOUDRAIT SAVOIR CE QU'ELLE FAIT LA NUIT SUR LA PLAGE AVEC LES AUTRES FEMMES. AU COURS DES ÉTRANGES DÉCOUVERTES QU'IL FERA, NICOLAS TROUVERA UNE ALLIÉE INATTENDUE EN LA PERSONNE D'UNE JEUNE INFIRMIÈRE DE L'HÔPITAL...



EVOLUTION EST NÉ DE MA FASCINATION POUR LES PROFONDEURS DE LA MER, ESPACE MYSTÉRIUX D’OÙ PEUVENT SURGIR PEURS ET DÉSIRS PRIMITIFS, ET AUSSI POUR L’HÔPITAL, CE LIEU OÙ IL ARRIVE QUE LE CORPS, ABANDONNÉ À UN PERSONNEL TOUT PUISSANT, SOIT SOUMIS À D’ÉTRANGES PROCÉDURES. J’AI JUXTAPOSÉ CES DEUX MONDES POUR EN FAIRE L’ÉCRIN DES DEUX PRINCIPAUX THÈMES DU FILM : LE RAPPORT À L’ENFANCE ET LE PASSAGE À LA PUBERTÉ, TRAITÉS SOUS L’ASPECT D’UN CONTE FANTASTIQUE.

...

MALGRÉ SON CARACTÈRE ONIRIQUE, LE PROJET VIEN CERTAINEMENT D’UN SÉJOUR QUE J’AI FAIT À L’HÔPITAL À L’ÂGE DE ONZE ANS. IL NE S’AGISSAIT QUE D’UNE OPÉRATION DE L’APPENDICITE, MAIS CET ÉPISODE A EU UN FORT IMPACT ÉMOTIONNEL ET FANTASMAGORIQUE. POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES ADULTES INCONNUS REGARDAIENT ET TOUCHAIENT MON CORPS, ET MÊME L’OUVRAIENT ! À CES DOULEURS VENTRALES ET À CETTE TROUBLANTE ABLATION DE L’APPENDICE S’EST GREFFÉE LA PEUR DE L’INTRUSION D’UN ÉLÉMENT ÉTRANGER DANS L’ORGANISME. AU SCÉNARIO, J’AI CHOISI DE TRANSPOSER CETTE EXPÉRIENCE À UN GARÇON AFIN DE RENDRE LA GESTATION ET L’ENFANCE PLUS EFFRAYANTS.

SOUS UNE FORME STYLISÉE ET DÉFORMÉE, CE FILM EST TOUT ENTIER IMPRÉGNÉ D’ÉLÉMENTS DE MON ENFANCE : LES PAYSAGES ARIDES ET DÉSERTS DE BORD DE MER, L’OCÉAN AGITÉ ET LES HÔPITAUX DES ANNÉES 60 QUI RENVOIENT À CEUX OÙ MES PARENTS, MÉDECINS, TRAVAILLAIENT. IL TEND UN MIROIR À UNE ENFANCE « INSULAIRE », À L’ÉCART DU MONDE.

...

LE FILM EST D’ABORD LE CAUCHEMAR D’UN ENFANT QUI NE PARVIENT PAS À S’ARRACHER DES « EAUX MATERNELLES » ET QUI VIT UN RAPPORT TROUBLÉ À SA PROPRE NAISSANCE AINSI QU’AUX TRANSFORMATIONS À VENIR DE SON CORPS. « QU’EST-CE QUI VA SE PASSER QUAND JE VAIS GRANDIR ? » CETTE QUESTION QUE SE POSAIENT LES PETITES FILLES DE MON PRÉCÉDENT FILM **INNOCENCE**, TARAUDE ÉGALEMENT NICOLAS, LE JEUNE PROTAGONISTE D’**EVOLUTION**.

...

BIEN QU’ANXIOGÈNE, JE TENAIS À CE QUE CE MONDE ISOLÉ SOIT ÉGALEMENT ATTIRANT, FASCINANT MÊME. QU’IL RENFERME DES MERVEILLES ET DE SURPRENANTS PLAISIRS, ET QU’Y RÈGNE LA MÉLANCOLIE D’UN PARADIS PERDU. IL ÉTAIT ÉGALEMENT INDISPENSABLE QUE LA MÈRE DE NICOLAS, DE MÊME QUE LA JEUNE INFIRMIÈRE ET TOUTES LES FEMMES DE L’ÎLE, POSSÈDENT UN RÉEL POUVOIR DE SÉDUCTION.





J'AI CONSTRUIT **EVOLUTION** COMME UN VOYAGE SENSORIEL ET ÉMOTIONNEL, L'EXPLORATION D'UN TERRITOIRE MYSTÉRIeux ET AMBIGU OÙ L'ATMOSPHÈRE ET LES DÉTAILS COMPTENT AUTANT QUE LA NARRATION.

CET UNIVERS CLOS, SITUÉ DANS UNE RÉALITÉ PARALLÈLE, A SA PROPRE LOGIQUE. LE SPECTATEUR, PERDANT SES REPÈRES, S'Y RETROUVERA DANS LA MÊME POSITION INCERTAINE - MAIS J'ESPÈRE, EXCITANTE - QUE NICOLAS QUI NE PEUT JAMAIS DEVINER CE QUI VA SE PASSER ET DOUTE DE CE QU'IL VOIT. LE FILM JOUE SUR UNE MARGE D'INTERPRÉTATION QUI POUSSE LE SPECTATEUR À S'Y INVESTIR, À S'APPROPRIER LES PERSONNAGES, LEURS PEURS ET LEURS DÉSIRES. AINSI PEUT-ÊTRE, LES MYSTÈRES D'**EVOLUTION** DEMEURERONT PLUS LONGTEMPS EN LUI.

...

L'EAU NE RENVOIE PAS SEULEMENT À UNE INNOCENCE AMNIOTIQUE, NI AU TERRITOIRE DU JEU ; LE RAPPORT À CET ÉLÉMENT EST D'EMBLÉE PLUS COMPLEXE. D'AILLEURS, NICOLAS ET SES CAMARADES NE SONT JAMAIS DES ENFANTS QUI S'AMUSENT, MÊME DANS LA PREMIÈRE PARTIE DU FILM. ILS N'ONT AUCUNE INSOUCIANCE, MAIS UNE GRAVITÉ QUI LEUR DONNE PLUS D'ÉPAISSEUR.

CE QUI ATTEND NICOLAS AU BOUT DE SON PARCOURS N'EST PAS LE MONDE RÉEL ET RASSURANT, MAIS UNE NOUVELLE ÉTAPE, PEUT-ÊTRE UNE NOUVELLE ÉPREUVE AU COURS DE LAQUELLE SES PEURS PRENDRONT D'AUTRES FORMES. GUÉRIT-ON JAMAIS TOUT À FAIT DE SES CAUCHEMARS ?

...

J'AI TOUJOURS AIMÉ LE FANTASTIQUE ET LA SCIENCE-FICTION, ET DE MANIÈRE GÉNÉRALE LES MONDES IMAGINAIRES ET POÉTIQUES. LE FILM FLIRTE AVEC CES GENRES, Y COMPRIS AVEC L'HORREUR, ET CONVOQUE AUSSI LES RÉCITS MYTHOLOGIQUES LIÉS À LA MER, MAIS DE MANIÈRE IMPLICITE. J'AVAIS DAVANTAGE ENVIE DE M'APPROCHER DU LANGAGE DES RÊVES QUE D'UN GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE.

AVEC **EVOLUTION**, J'AI CHERCHÉ À CONSTRUIRE UN LIEU À LA FOIS PHYSIQUE ET MENTAL À LA MANIÈRE DES MONDES ÉNIGMATIQUES PEINTS PAR GIORGIO DE CHIRICO.

DANS L'ÉCRITURE, D'AUTRES INFLUENCES PLUS INCONSCIENTES SONT CELLES DE CLASSIQUES DE LA SF ET DU FANTASTIQUE COMME THEODORE STURGEON, PHILIP K. DICK OU LOVECRAFT. SANS DOUTE QUE LE DOCTEUR MOREAU DE H.G. WELLS ET SON HISTOIRE NATURELLE PERVERTIE Y RÔDENT AUSSI UN PEU.

LA PRINCIPALE RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE QUE J'AI EUE EN TÊTE AU COURS DE LA PRÉPARATION DU FILM, EST **LES RÉVOLTÉS DE L'AN 2000 (¿QUIÉN PUEDE MATAR A UN NIÑO?)** DE NARCISO IBAÑEZ SERRADOR POUR L'AMBIANCE DU VILLAGE AUX MAISONS BLANCHES PEUPLÉ D'ENFANTS, ET L'HORREUR EN PLEIN SOLEIL, LOIN DU GOTHIQUE NORDIQUE.

ET, ALORS QUE J'AVAIS DÉJÀ ÉCRIT **EVOLUTION**, J'AI DÉCOUVERT L'EXISTENCE D'UN FILM DE SERRADOR, **LOS BULBOS**, OÙ DES EXTRA-TERRESTRES INTRODUISENT LEURS PROGÉNITURES DANS LE VENTRE DE PETITS GARÇONS. EN GRANDE PARTIE PERDU (JE N'EN AI VU QUE DEUX COURTS EXTRAITS), J'EN AI ADORÉ LE CÔTÉ LÉGÈREMENT RÉALISME-MAGIQUE. D'UNE CERTAINE MANIÈRE, IL A EU UNE INFLUENCE RÉTROSPECTIVE SUR MOI.



J'AI TROUVÉ DANS LES PAYSAGES VOLCANIQUES ET LES VILLAGES DÉSOLÉS HORS DU TEMPS DE LANZAROTE, ÎLE DES CANARIES OÙ A ÉTÉ TOURNÉ LE FILM, UNE ATMOSPHÈRE DRAMATIQUE UNIQUE. ET L'ARCHITECTURE CUBIQUE DE SES MAISONS BLANCHES CORRESPONDAIT PARFAITEMENT À L'UNIVERS ENFANTIN QUE J'AVAIS IMAGINÉ.

QUANT À L'HÔPITAL OÙ SE DÉROULE LA SECONDE PARTIE DU RÉCIT, AVEC LE TRAVAIL SUR LE DÉCOR, L'ÉCLAIRAGE ET LE SON, NOUS L'AVONS FAIT BASCULER VERS QUELQUE CHOSE DE TOTALEMENT FANTASMAGORIQUE.

...

EVOLUTION CHERCHE À GARDER TOUT AU LONG UNE ATMOSPHÈRE SUBJECTIVE ET MENTALE, NOTAMMENT À TRAVERS LA BANDE-SON QUI UTILISE PEU DE PAROLES ET D'EFFETS, ET OÙ LA MUSIQUE - PARCIMONIEUSE - SE MÊLE PARFOIS AUX BRUITS.

LA BEAUTÉ ET LA DÉLICATESSE DES ONDES MARTENOT, INSTRUMENT UTILISÉ POUR CERTAINS MORCEAUX DU FILM, SOULIGNENT LES ASPECTS NOSTALGIQUES ET MYSTÉRIEUX DU MONDE QUE J'AI CRÉÉ. LEUR SONORITÉ AQUATIQUE, AINSI QUE LEUR TEXTURE CONCRÈTE SE MARIENT PARFAITEMENT AUX CORDES PRÉSENTES À D'AUTRES MOMENTS.

J'AI AIMÉ LE TRAVAIL CINÉMATOGRAPHIQUE DE CERTAINS FILMS ÉCLAIRÉS ET CADRÉS PAR MANU DACOSSE, EN PARTICULIER **AMER** ET **L'ÉTRANGE COULEUR DES LARMES DE TON CORPS** DE CATTET & FORZANI. L'UTILISATION DE LA COULEUR ET LE SENS DU CADRE Y SONT MAGNIFIQUES. J'AI PROPOSÉ À MANU DACOSSE DE FAIRE L'IMAGE DE MON COURT-MÉTRAGE **NECTAR**. PUIS, NOUS AVONS COLLABORÉ SUR **EVOLUTION** POUR LEQUEL JE N'AVAIS PAS DE STORYBOARD, JUSTE PARFOIS DES CROQUIS OU DES RÉFÉRENCES DE CADRAGES ISSUS DE FILMS JAPONAIS DES ANNÉES 60. PAR CONTRE, NOUS NOUS SOMMES FIXÉS UN CERTAIN NOMBRE DE RÈGLES COMME LE FORMAT CINÉMASCOPE, LES PLANS FIXES, OU LE REFUS DE TOUT ÉCLAIRAGE ARTIFICIEL EN DEHORS DE CELUI PRÉSENT DANS LE DÉCOR.

C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE TOURNAIS ENTIÈREMENT EN NUMÉRIQUE ET JE CRAIGNAIS QUE LE RÉSULTAT AILLE À L'ENCONTRE DE LA SENSATION MENTALE ET ABSTRAITE QUE JE CHERCHAIS. CETTE ABSTRACTION, NOUS L'AVONS OBTENUE EN REDONNANT DE LA TEXTURE À L'IMAGE PAR L'UTILISATION PONCTUELLE DE FUMÉE SUR LE TOURNAGE, ET PAR L'AJOUT DE GRAIN EN POST-PRODUCTION. PAR LA QUALITÉ PICTURALE DE L'IMAGE ET LA SATURATION DES COULEURS J'AI – LÀ ENCORE – CHERCHÉ À RENDRE SÉDUISANT CET UNIVERS HORRIFIQUE.



LES SCÈNES SOUS-MARINES ONT ÉTÉ UN VRAI DÉFI. MAIS NOUS AVONS EU LA CHANCE DE TRAVAILLER AVEC UN OPÉRATEUR AGUERRI QUI CONNAISSAIT PARFAITEMENT LES FONDS AUTOUR DE LANZAROTE. LA DIFFICULTÉ A ÉTÉ DE LUI FAIRE COMPRENDRE QUE NOUS VOULIONS UNE IMAGE DIFFÉRENTE DE CELLE GÉNÉRALEMENT UTILISÉE DANS LES DOCUMENTAIRES. NOUS NE RECHERCHIONS NI LA TRANSPARENCE DE L'EAU, NI LA MEILLEURE DÉFINITION POSSIBLE, MAIS DU TROUBLE ET DE LA MATIÈRE, AINSI QU'UNE CERTAINE ABSTRACTION. À L'ARRIVÉE, CE PAYSAGE VIBRANT DE VIE ET CES ALGUES AUX MOUVEMENTS SENSUELS EXPRIMENT PLEINEMENT LES ÉMOTIONS QUE JE SOUHAITAIS.

CONCERNANT LES PLANS AVEC LES ACTEURS, LA PRINCIPALE DIFFICULTÉ ÉTAIT QUE NOUS N'AVIONS PAS DE RETOUR CAMÉRA. JE PARVENAIS PLUS OU MOINS À VOIR CE QU'ILS FAISAIENT PENDANT LA PRISE, MAIS PAS LE CADRE. POUR REGARDER LES PLANS, ON DEVAIT SORTIR LA CAMÉRA DE L'EAU ET LA DÉCHARGER. ET RECOMMENCER SI NÉCESSAIRE. CELA PRENAIT BEAUCOUP DE TEMPS. CES SCÈNES SOUS L'EAU ÉTAIENT SURTOUT DIFFICILES POUR LES ACTEURS QUI DEVAIENT ÉVOLUER EN APNÉE. COMME NOUS TOURNIONS DANS LA MER, LE COURANT LES EMPÊCHAIT D'EXÉCUTER LES ACTIONS PRÉVUES, ET LES FAISAIT CONSTAMMENT DÉRIVER. DANS LA SCÈNE FINALE, NOUS AVONS TOUTEFOIS RÉUSSI À CHORÉGRAPHER LES MOUVEMENTS DE LA JEUNE FEMME ET DE L'ENFANT QUI DEVAIENT ÊTRE À LA FOIS SYNCHRONISÉS ET GRACIEUX.

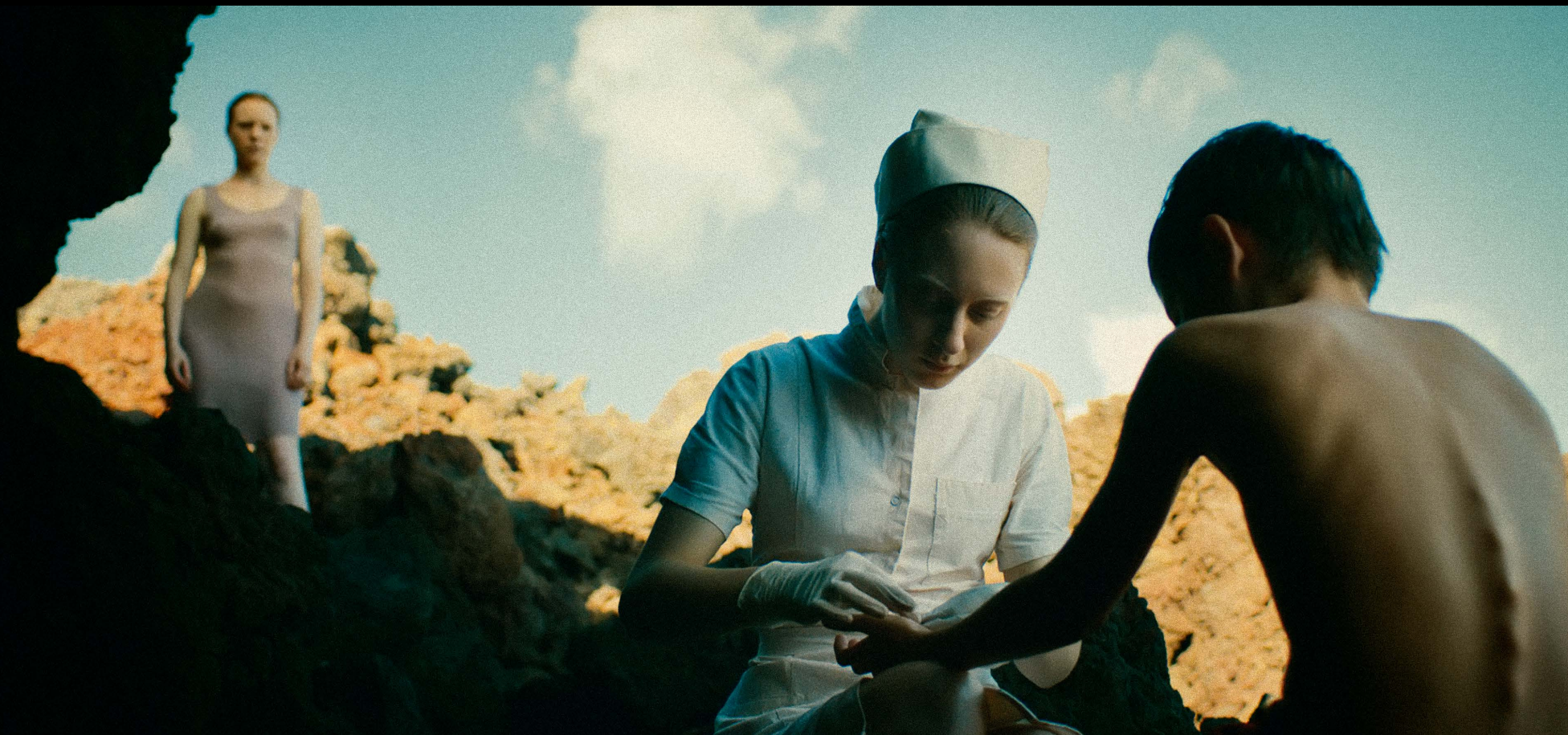


JULIE-MARIE PARMENTIER ET ROXANE DURAN QUI INTERPRÈTENT LES PRINCIPAUX RÔLES FÉMININS ONT SU DONNER - AVEC UNE GRANDE ÉCONOMIE DE MOYENS ET DE PAROLES - UNE DIMENSION HUMAINE À LEUR PERSONNAGE TOUT EN EN PRÉSERVANT LE MYSTÈRE. JE SOUHAITAIS QUE LEUR DOUCEUR ET LEUR CHARME RENDENT L'ALTÉRITÉ DE CES FEMMES HYBRIDES PLUS TROUBLANTE.

QUANT AUX ENFANTS, LEUR LÉGÈRE RAIDEUR ET LEUR MALADRESSE SONT POUR MOI PLUS TOUCHANTES QU'UNE AISANCE « NATURALISTE ». POUR NICOLAS, LE CHOIX D'UNE CERTAINE NEUTRALITÉ D'EXPRESSION M'A PARU JUSTE POUR ÉVOQUER SON ÉTAT PARFOIS PRESQUE SOMNAMBULIQUE. MAX BREBANT A APPORTÉ AU PERSONNAGE UNE FRAGILITÉ ET UN CHARISME QUI, J'ESPÈRE, PERMETTRONT D'ENTRER FACILEMENT DANS SON MONDE INTÉRIEUR ET DE L'ACCOMPAGNER TOUT AU LONG DU FILM.

J'AI IMAGINÉ **EVOLUTION** COMME UN PERTURBANT MAIS BEAU VOYAGE INTÉRIEUR, CAPABLE D'EMMENER LE SPECTATEUR DANS LES PLAISIRS D'UNE EXPÉRIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE INHABITUELLE, SEMBLABLE À CELLE D'UN RÊVE.

LUCILE HADŽIHALILOVIĆ, JANVIER 2016



BIO/FILMOGRAPHIE

LUCILE HADŽIHALILOVIĆ

LUCILE HADŽIHALILOVIĆ GRANDIT AU MAROC. PUIS, S’INSTALLE À PARIS OÙ ELLE ÉTUDIE L’HISTOIRE DE L’ART, AINSI QUE LE CINÉMA À L’INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES.

AU DÉBUT DES ANNÉES 90, ELLE CRÉE AVEC GASPAR NOÉ LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION **LES CINÉMAS DE LA ZONE** AVEC LAQUELLE ELLE PRODUIT, ÉCRIT, MONTE ET RÉALISE **LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE** (1996) UN FILM DE 52 MINUTES PRÉSENTÉ À CANNES.

AVEC **INNOCENCE** (2004), SON PREMIER LONG MÉTRAGE, ELLE OBTIENT NOTAMMENT LE PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM AU FESTIVAL DE SAN SEBASTIÁN.

EVOLUTION EST SON DEUXIÈME LONG MÉTRAGE.

2015 **EVOLUTION**

SÉLECTION OFFICIELLE – TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
SÉLECTION OFFICIELLE – BFI – LONDON FILM FESTIVAL
SÉLECTION OFFICIELLE – FESTIVAL DE CINÉMA EUROPÉEN DES ARCS
PRIX DU JURY ET PRIX DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE – SAN SEBASTIÁN FILM FESTIVAL
GRAND PRIX DU JURY – LES UTOPIALES DE NANTES
PRIX CINÉ + FRISSON – PARIS INTERNATIONAL FANTASTIC FILM FESTIVAL
PRIX DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE – STOCKHOLM INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

2014 **NECTAR**

COURT MÉTRAGE

2004 **INNOCENCE**

PRIX DU MEILLEUR PREMIER FILM – SAN SEBASTIÁN FILM FESTIVAL
PRIX DU MEILLEUR FILM ET DE LA MEILLEURE PHOTOGRAPHIE – STOCKHOLM INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE ET PRIX DU PUBLIC – ISTANBUL INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
PRIX DU MEILLEUR FILM – FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE NEUCHÂTEL
PRIX SPÉCIAL DU JURY – YUBARI INTERNATIONAL FILM FESTIVAL (JAPON)

1998 **GOOD BOYS USE CONDOMS**

COURT MÉTRAGE

1996 **LA BOUCHE DE JEAN-PIERRE**

UN CERTAIN REGARD – FESTIVAL DE CANNES
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO – RENCONTRES FRANCO-AMÉRICAINES D’AVIGNON
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO – FESTIVAL PREMIERS PLANS D’ANGERS
PRIX SPÉCIAL DU JURY – FESTIVAL D’AMIENS

1987 **LA PREMIÈRE MORT DE NONO**

COURT MÉTRAGE

LISTE ARTISTIQUE

NICOLAS

MAX BREBANT

LA MÈRE

JULIE-MARIE PARMENTIER

L’INFIRMIÈRE

ROXANE DURAN

ET AUSSI

LE DOCTEUR

NATHALIE LE GOSLES

VICTOR

MATHIEU GOLDFELD

FRANK

NISSIM RENARD

LUCAS

PABLO-NOÉ ÉTIENNE

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION

LUCILE HADŽIHALILOVIĆ

SCÉNARIO

LUCILE HADŽIHALILOVIĆ ET ALANTÉ KAVAÏTÉ

IMAGE

MANU DACOSSE

DÉCORS

LAÏA COLET

COSTUMES

JACKYE FAUCONNIER

EFFETS SPÉCIAUX / MAQUILLAGE

JEAN-CHRISTOPHE SPADACCINI

MONTAGE

NASSIM GORDJI-TEHRANI

SON

FABIOLA ORDOYO, MARC ORTS

MUSIQUES

ZACARÍAS M. DE LA RIVA, JESÚS DÍAZ, MICHEL REDOLFI, MARCEL LANDOWSKI, CYCLOBE

PRODUCTEURS

SYLVIE PIALAT, BENOÎT QUAINON (LES FILMS DU WORSO), JÉRÔME VIDAL (NOODLES PRODUCTION)

CO-PRODUCTEURS

SEBASTIAN ALVAREZ (VOLCANO FILMS, EVO FILMS AIE), GENEVIÈVE LEMAL (SCOPE PICTURES), JOHN ENGEL (LEFT FIELD VENTURES)

ATTACHÉE DE PRESSE

KARINE DURANCE

DISTRIBUTION FRANCE

POTEMKINE FILMS

